



L'industrie et la graine de lin

La situation de la graine de lin se rattache intimement à l'activité industrielle au Canada, et surtout à l'industrie du bâtiment. Le bulletin sur la Situation Agricole, que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture, nous dit qu'une recrudescence d'activité dans l'industrie du bâtiment stimulerait beaucoup la demande des produits que l'on tire de la graine de lin. L'étendue consacrée à la production de cette graine est tombée en 1933 au plus bas niveau où elle soit descendue depuis vingt ans, et il semble qu'il y aurait lieu de l'agrandir dans les régions qui conviennent à cette culture, car une hausse sensible s'est produite l'année dernière dans les prix de la graine de lin.

Commentaires et Nouvelles

Pores et moutons. Le rapport de classification des pores et moutons expédiés en février par les cultivateurs de la province de Québec, tant aux cours à bestiaux qu'aux salaisons indiquent que nos crânes ont été légèrement plus forts en février cette année que pour le même mois de 1933.

En fait, il a été classé durant février, 4887 pores contre 3184 l'an dernier. Nous comptons 422 selects, 1491 bacon, 1602 pores à état 1079 légers à engrais, la différence se répartit dans les catégories secondaires.

Les comités où nous constatons augmentation dans l'expédition des pores de marché sont: Arthabaska, Brome, Châteauguay, Hull, Huntingdon, Kamouraska, Laval, Mégantic, Missisquoi, Pontiac, Richmond, Rouville, Sherbrooke, Soulanges, Sherbrooke, Stanstead, Témiscouata, Deux-Montagnes, Vaudreuil et Yamaska. Ontario a fourni 98,217 contre 104,596 en 1933, ces chiffres indiquent une légère diminution.

Pour le même mois nos expéditions de moutons et d'agneaux se sont élevées à 502 têtes. L'an dernier en février elles s'élevaient à 491 têtes.

Le service des marchés. division des Semences du gouvernement fédéral publie ses commentaires suivants sur l'état du marché pour le foin et la paille, dans la province de Québec.

La tendance est toujours ferme dans le Québec et bien que les stocks de foin pressé soient assez considérables dans certains centres de production, les prix se maintiennent à un niveau assez élevé. Les disponibilités de la récolte de 1933 encore aux mains de la culture dans les principaux districts à foin de la province sont réduites aux proportions suivantes: Laprairie, Chambly, Verchères et Vaudreuil, 30 à 40 pour cent; Bagot, Berthier, Maskinongé et Iberville, 50 à 55 pour cent. Dans l'ensemble, les stocks précités, selon la sorte et les catégories, sont répartis comme suit: foin de mil No 1, 2 pour cent; foin de mil No 2 et foin de mil légèrement mélangé de graminées, No 2, 30 pour cent; foin de mil No 3 et foin de mil mélangé No 3, 50 pour cent; foin mélangé No 2, foin de graminées No 2, foin mélangé No 3 et foin de trèfle mélangé, 18 pour cent. Les besoins des marchés de Montréal et de Québec et des divers chantiers encore en opération créent de bons débouchés pour le foin de mil No 2. Les centres laitiers des cantons de l'Est et de quelques districts avoisinant Montréal, constituent également de très bons marchés pour les foin de diverses catégories. Par ailleurs, les prix s'étant relevés un peu plus fermes, les producteurs offrent une certaine résistance aux demandes des commerçants de gros ou de demi-gros.

Les exportations aux États-Unis et en Angleterre sont complètement nulles. Le commerce d'exportation au cours du mois est résumé à l'expédition de quelques wagons de foin de mil No 1 aux Antilles.

Les prix en vigueur dans les centres de production suivant les districts sont: Bagot, mil No 2, \$10.00 à \$10.50; mil No 3, \$9.00; foin mélangé No 2, \$9.00 la tonne; Chambly, mil No 2, \$11.50 à \$12.50 la tonne; Soulanges, mil et trèfle mélangé No 2, \$11.00 à \$11.50 la tonne. St-Jean, mil No 2, \$11.00 à \$12.00; mil No 3, \$10.00 à

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

BIEN FAIRE UNE COUCHE CHAUDE

Les couches chaudes sont nécessaires pour prolonger la saison de production des principaux légumes que l'on cultive soit dans un grand ou un petit jardin. Le cadre est ordinairement fait de madriers emboutis de 1 1/2 à 2 pouces d'épaisseur et les dimensions de la couche sont de 4 à 6 pieds de largeur par 9 à 12 pieds de longueur. La hauteur du côté nord varie de 2 à 2 1/2 pieds quand elle sera de 1 1/2 à 2 pieds du côté sud, celui-ci étant toujours six pouces plus bas.

Les couches chaudes doivent toujours être exposées au sud, protégées contre les grands vents et logées sur un terrain bien égoutté. Le fumier de cheval frais avant d'être employé, doit rester au soleil durant quelques jours alors qu'il est retourné et brassé. Le cadre est ensuite déposé sur une couche de 2 pieds de fumier bien tassé; une couche de six pouces de fumier est ensuite placée en dedans du cadre et une autre couche de 2 pieds en dehors. Après 2 ou 3 jours que la couche a été bien fermée, on foule de nouveau le fumier et on y ajoute 6 pouces de terreau par-dessus avant soin de fermer de nouveau. De là, après 6 ou 8 jours on procède au semis qui se fait habituellement en rangs espacés de 4 pouces.

Des abris de la grandeur des châssis sont essentiels pour conserver la chaleur dans les temps froids comme pour protéger les jeunes plants contre les rayons violents du soleil.

L'INFLAMMATION DU PIS DE LA VACHE

Durant les quelques mois qui suivent le vêlage, l'inflammation du pis est assez fréquente chez les vaches laitières.

Un traitement employé à cette station et qui a donné de bons résultats, consiste

\$10.50; paille d'avoine, \$5.50 à \$6.00 la tonne; Iberville, mil No 3, \$10.00 à \$10.50; paille d'avoine, \$5.50 à \$6.00 la tonne; Berthier, paille d'avoine, \$5.50 à \$6.00 la tonne.

Les prix du commerce de gros, par quantité de wagon sont: Montréal, mil No 2, \$14.50; mil No 3, \$11.00; trèfle légèrement mélangé de mil No 2, \$13.50 à \$14.00; paille d'avoine, \$12.50 la tonne. Québec, mil No 2, \$14.50 à \$15.50; foin mélangé No 2, \$13.00; paille d'avoine \$8.50 la tonne. Chicoutimi, mil No 2, \$19.50, foin mélangé No 2, \$18.00 la tonne.

Pendant les huit premières semaines de 1934 et jusqu'au 22 février, les expéditions de l'Ouest à l'Est du Canada, par comparaison à celles de 1933, se décomposaient ainsi: 12,120 bovins, 1,268 en 1933; 148 veaux, 19 en 1933; 43,962 pores, 56,812 en 1933; et 17,780 moutons, 12,993 en 1933.

L'emploi général de semence de bonne qualité est un moyen beaucoup plus sûr et beaucoup plus économique d'améliorer la récolte que l'application d'un contrôle législatif qui vise à la suppression et à la vente de semence de qualité inférieure.

Le résumé des enregistrements des bestiaux de race pure, approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture pour le mois de février, comprend 103 chevaux, 2,162 bovins, 605 moutons, 323 pores, dont 285 sont de race Yorkshire; 2,636 renards, 412 chiens, 327 volailles, et une chèvre Toggenburg.

On estime que le nombre d'érables en production sur les fermes de l'Est du Canada dépasse 70,000,000 dont 24,000,000 seront probablement entaillés.

Il a fallu 500 ans pour répandre l'emploi de la pomme de terre en Europe, et ce n'est que la nécessité absolue qui a obligé le campagnard à la mettre au nombre de ses légumes.

La potasse contenue dans un engrais chimique complet appliqué à un pâturage a pour but principal d'augmenter considérablement la proportion de trèfle par rapport à l'herbe.

à diminuer l'alimentation et à donner une purgation avec 1 1/2 livre de sel d'Epsom dès l'apparition de la maladie. Avant la purgation, l'animal jeûne et ensuite il reçoit une nourriture laxative et peu abondante soit de foin de trèfle ou de son tant que l'inflammation n'est pas disparue. En outre, il faut la traire trois ou quatre fois par jour et bien à fond. Immédiatement après chaque traite, le pis est lavé avec de l'eau chaude durant 10 à 15 minutes, après quoi il est asséché et frictionné avec un mélange en parties égales d'huile de foie de morue ou d'olive et d'alcool à friction. Ce traitement est répété aussi longtemps qu'il y a inflammation du pis. Pour éviter la transmission de la maladie la vache malade doit être isolée des autres. Il faut aussi se désinfecter les mains avant d'aller faire d'autres vaches non affectées par la maladie.

LES POUDRES DE CONDITION

A cette époque de l'année les troupeaux sont généralement épuisés par une longue stabulation au cours de laquelle l'alimentation et les bons soins ont souvent été négligés. Les poudres de condition sont offertes dans le commerce comme un remède efficace à repaître un tel épuisement. Quelle que soit la valeur de ces ingrédients, ils ne peuvent jamais être assez bons pour relever en quelques jours la vigueur chez les animaux ainsi affaiblis.

L'argent dépensé pour l'achat de ces poudres à des prix excessifs vaudrait encore plus s'il servait à l'achat de bonnes semences qui donneront dès l'automne prochain plus de moulées et plus de bon foin de trèfle ou de luzerne. Ces récoltes produites sur la ferme suppléeront aux animaux sous une autre forme et à plus bas prix les principes nutritifs trouvés dans ces produits commerciaux.

La fabrication de sucre tiré du bois a été entreprise sur une grande échelle dans une fabrique, qui a été construite cette année à Mannheim, Allemagne. Ce sucre n'a encore été utilisé que pour l'alimentation des bestiaux.

A en juger par les prix du sucre brut, il est probable que les producteurs de betteraves à sucre au Canada recevront en 1934 un rapport par tonne au moins égal à celui de l'automne dernier.

Les insectes nuisibles, et notamment la pyrale du maïs, influencent la quantité de maïs sucré qui est mise à la disposition des conserveries canadiennes, mais chaque fois que ces insectes réduisent la production dans une région, les plantations augmentent ailleurs.

Recettes du C. N. R. Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 7 avril 1934, se sont élevées à \$3,289,375 contre \$2,533,080 durant la semaine de 1933 correspondante, une augmentation de \$756,295.

Québec fait venir une grande quantité de sa viande de bœuf de l'Ontario et des Provinces de l'Ouest. La production de bœufs de boucherie est en diminution dans cette province.

Le Canada a envoyé 295 tonnes de miel en Hollande, l'année dernière. Les autres exportations étaient les suivantes: la Russie, 227 tonnes; la France, 360 tonnes; l'Allemagne, 331 tonnes; les États-Unis, 471 et Cuba, 2,453 tonnes.

Le prix des agneaux et des laines.— Les prix des laines aident beaucoup à maintenir les prix des agneaux. Les peaux d'agneaux se vendent maintenant à peu près un dollar ce qui aide beaucoup à abaisser le prix des agneaux en gros. Il y a une grosse demande de brebis portières depuis que les prix des agneaux et des laines sont devenus plus aléatoires, et l'on compte que toutes les catégories de brebis trouveront facilement acquéreur en 1934; telle est du moins l'opinion du bulletin sur La Situation Agricole. La demande de laines sur les marchés anglais, australiens et néo-zélandais donne beaucoup d'espoir pour 1934. La production des laines a diminué dans le monde entier et le marché aux laines de 1934 est dans une situation très encourageante.

Le traitement des vergers en gazon

Une expérience très intéressante, portant sur la comparaison de deux systèmes de traitement pour les vergers en gazon, a été entreprise il y a déjà bien des années à la station expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., et elle dure encore. Quarante-trois pommiers de l'espèce Fameuse et trente et un de l'espèce McIntosh sont à l'étude. Dans un bloc de six pommiers l'herbe est fauchée, convertie en foin et enlevée. Dans l'autre bloc l'herbe est fauchée et laissée autour des arbres, sous forme de paillis. Aucun paillis d'aucune sorte n'a été ajouté et les traitements aux engrais chimiques ont été identiques sur les deux blocs. Pendant la période de quatorze ans, de 1920 à 1933 inclusivement, les rendements moyens par acre sont bien plus élevés sous le système de gazon-paillis et ils indiquent clairement l'avantage de ce traitement. Avec la variété Fameuse l'augmentation annuelle moyenne par arbre a été de 3.33 quarts de boisseau, et avec la McIntosh, de 2.76 quarts de boisseau par arbre.

PETITES NOTES d'un éleveur du Nord

Attention aux pis des génisses en état de gestation avancée. Un massage à l'huile d'olive légèrement camphrée, donné deux ou trois fois par semaine, est particulièrement recommandable. Voici comment vous procédez: Enduisez le pis parfaitement de cette huile, ensuite promenez la main légèrement sur toute la surface, saisissez les glandes mammaires ou les quartiers du pis, pétrissez les avec douceur. Vous finirez par les trayons que vous étendrez en les écartant les uns des autres et en les allongeant. Ce petit travail aura pour résultat d'agrandir le pis et de le protéger des maladies qui ôtent beaucoup de valeur à nos vaches laitières.

Un moyen pratique de remédier au renversement du vagin avant le vêlage est de placer la bête dans une stall où le plancher a été incliné légèrement vers le devant. La ration devra être plus riche et en quantité restreinte.

Gare à la constipation chez les femelles qui mettront bas sous peu. Acheter quelques cents livres de son, de blé et un sac de sel iodé pour préparer les bêtes à la mise bas est un petit capital qui vous sera remboursé cinq fois par les accidents et pertes qu'il vous aura évités. On se procure le sel iodé aux succursales de la Coopérative Fédérée.

Il est très important après le vêlage de continuer à tenir la vache chaudement et à lui servir de l'eau tiède pendant plusieurs jours, car l'eau froide, causant des refroidissements, provoque des inflammations aiguës de l'utérus et rend la bête souvent difficile à féconder et quelquefois stérile.

Que d'éleveurs subissent des pertes pour avoir négligé ces petits détails!

Savez-vous que dans un troupeau de vaches laitières où tous les facteurs de bonne régisse sont fidèlement observés, cas de non-délivrance se fait presque à rare qu'un corbeau blanc.

Après le 10 mai tous les produits canadiens exportés aux États-Unis doivent porter le mot "Canada" quand bien même ils porteraient déjà le nom d'une ville ou d'une province.

Le nombre de poules et de poulets sur les fermes canadiennes en juin dernier était de 8.2 pour cent inférieur à celui de l'année précédente, mais celui des dindons, des oies et des canards a légèrement augmenté; la plus grande partie de l'augmentation est venue des Provinces des Prairies.

Suite à la page 156

Choses qui affectent la mortalité des

Par W. T. SCOTT, premier
Station expérimentale
Harrow, Ont.

L'expansion rapide de l'élevage en ces dix dernières années a été accompagnée d'un accroissement de la mortalité qui paraît être hors de proportion avec l'augmentation du nombre de poussins élevés. Elle provient sans doute de la cause de cette mortalité. Elle provient sans doute de la cause de cette mortalité. Elle provient sans doute de la cause de cette mortalité.

Les sujets reproducteurs de la cause principale de cette mortalité sont ceux qui présentent depuis l'introduction des poules dont la source de ravitaillement. Les bons couvoirs qu'ils peuvent pour sauver des intérêts et ceux de l'épreuve du sang, la vaccination rigoureuse des couveuses inférieures, l'attention à l'hygiène, et l'interdiction du sang qui n'a pas fourni vigueur et de sa vitalité. Les producteurs venant des établissements où l'on prend toutes les mesures essentielles peuvent être ceux que l'on fait élève chez soi, mais si la sélection d'œufs ou de poules, le risque de mortalité. La mortalité est toujours les concours de ponte où d'oiseaux d'origine différentes; les risques de mortalité encore plus élevés lorsque produits et distribués dans des conditions. La pauvre vitalité héréditaire chez les sujets sont la cause principale de la mortalité chez les poussins, les méthodes d'élevage et les trébuchements employés pour l'élevage. Les causes principales de la mortalité sont la conséquence de la consanguinité de la température, le manque de ventilation, la lumière, l'encouragement au balisme, et le rachitisme des causes principales de la mortalité dans le premier élevage régime alimentaire défectueux des éléments essentiels présents dans une ration peut aussi aggraver cette situation.

L'incubateur moderne presque supprimé tous les risques de l'incubation détournée que l'on puisse l'incubateur se produire. Les l'œufs possèdent aujourd'hui la nutrition, l'alimentation et le résultat des recherches permises de supprimer les risques aidés au progrès de l'industrie.

La ferme expérimentale une richesse de renseignements qu'elle se fera un plaisir de fournir à tous ceux qui s'intéressent à l'élevage.

La ponte des gros fr

Le poulailler ouvert sur le monde

Pendant les grands froids, les œufs étaient marchés en général, et l'Est du Canada a causé des pertes énormes à cause des poules qui ont ralenti la production des œufs, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. Pendant, bien des cultivateurs ont réussi à protéger les effets du froid, bonne nourriture et d'un bon climat. Les concours de ponte ont permis de recueillir des renseignements sur les résultats des soins donnés aux basses-cours.

Pendant la quinzième année, qui s'est terminée en 1933, les froids étaient très récents, les pourcentages de ponte comparés à la période de l'année précédente, ont été les suivants:

Suite à la deuxième